Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 9 (1880)

Heft: 8

Rubrik: Assemblée générale du 8 juillet

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IXe ANNÉE. N° 8. AOUT 1880.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1er de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, près Fribourg, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'Imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Assemblée du 8 juillet. — Premières notions de méthodologie. Les sciences naturelles. — Conférences pédagogiques. — Partie pratique. Propriétés de l'eau. — Bibliographie. — Correspondances. — Avis.*

Assemblée générale du 8 juillet

L'assemblée de Romont comptera incontestablement parmi les plus fructueuses, les plus belles que nous ayons eues jusqu'ici. Jamais nous n'avions vu plus de vie, plus d'entrain, plus d'enthousiasme ni une pareille affluence. Nous serions presque tenté de nous plaindre du nombre trop grand des assistants, car nous ne trouvons plus nulle part des salles assez vastes pour nous abriter.

Romont a fait à ses hôtes d'un jour un accueil aussi généreux que bienveillant. Qu'elle reçoive ici l'expression de notre reconnaissance. Merci à ses autorités et à sa population si hospitalières ; merci à son excellente musique qui nous a égayés des meilleurs pièces de son riche répertoire.

Nous n'entreprendrons point de raconter ici les discussions, les décisions et tous les événements qui ont rempli cette grande journée.

Nos lecteurs trouveront un compte rendu complet de la fête dans le *Chroniqueur* [1], la *Liberté* et l'*Ami du Peuple* dont les rédacteurs si sympathiques à notre société ont bien voulu honorer notre réunion de leur présence. En conséquence nous ne parlerons ni du service religieux qui a ouvert la journée, ni des débats et des votes de la séance ni des toasts chaleureux et éloquents qui ont retenti au banquet.

Dans tous les cœurs vibrait une seule note, un seul sentiment, celui du patriotisme le plus ardent associé à l'amour de notre religion et au désir de voir progresser l'instruction. Il ne s'y est

[1] Nous avons encore à remercier le *Chroniqueur* de l'excellente réponse qu'il a opposée à une correspondance pleine d'insinuations malveillantes publiée par le *Fribourgeois*.

pas prononcé un seul discours, pas une parole qui ne fut inspirée par ce triple sentiment. S'il y a parfois des divergences de vues sur les moyens à employer, il n'y a et il ne saurait y en avoir aucune parmi nous sur le but à atteindre.

Nous avons été heureux de voir participer à notre assemblée certains instituteurs qui étaient restés jusqu'ici plus ou moins en dehors du mouvement imprimé au corps enseignant par notre association. Les rapports des sections inaugurés cette année-ci par les instituteurs de la Broye sous l'inspiration de leur inspecteur M. Gapany et les chants harmonieux exécutés par les instituteurs glânois et gruériens, ont contribué aussi au succès de la fête.

Malgré notre détermination de nous borner à quelques paroles au sujet de notre congrès de Romont, nous ne saurions pourtant taire les sentiments de gratitude que nous ont inspirés les témoignages de confraternité qui nous sont venus un peu de toutes parts, même de l'Italie catholique, ainsi que la participation si sympathique, si flatteuse de diverses délégations surtout celle de nos collègues du Valais.

Rentrés en ce moment dans le silence de notre retraite pour continuer, sous le regard de Dieu, à travailler à l'œuvre commune chacun dans sa sphère respective, nous jouirons longtemps encore du souvenir fortifiant de notre congrès pédagogique de Romont. La lettre si belle que Sa Grandeur Mgr Cosandey a daigné adresser à notre association et que nous allons reproduire en terminant en sera l'un des plus préeieux monuments. R. H.

Fribourg, 7 juillet.

« *A Monsieur le Président de la Section fribourgeoise d'éducation.*

« Monsieur le Président,

« Les graves et nombreuses occupations de Notre charge pastorale Nous mettent dans l'impossibilité de Nous rendre à l'invitation que vous avez bien voulu Nous faire d'assister à la réunion générale de la Société fribourgeoise d'éducation. Nous aurions trouvé un vrai bonheur à passer quelques heures au milieu des honorables instituteurs de Notre cher canton de Fribourg ; Nous Nous serions fait un plaisir, non moins qu'un devoir, de joindre Nos félicitations et Nos paternels encouragements aux témoignages de sympathique intérêt que vous donneront Nos dignes magistrats.

« Votre Société, Monsieur le Président, possède toute Notre estime et elle est l'objet de Nos plus douces espérances. Nous connaissons les circonstances qui ont présidé à sa création et le noble but qu'elle se propose. Unir les pures lumières de la foi aux données de la science, l'action de l'Eglise et du prêtre à celle de la Société civile et de l'instituteur, le soin de l'âme immortelle de l'enfant à la préparation de sa vie temporelle : c'est ainsi que votre Société entend et pratique la grande œuvre de l'éducation et c'est ainsi qu'elle a produit jusqu'à présent, comme elle pro-

duira encore, Nous n'en doutons pas, beaucoup et d'excellents fruits.

« Il est incontestable que la mission de l'instituteur acquiert une importance toujours plus considérable. Dès lors, si nos instituteurs continuent à remplir, sous la direction de nos excellentes autorités scolaires, leurs graves et difficiles devoirs ; s'ils continuent à être non seulement des hommes éclairés et solidement instruits, mais de sincères et fervents chrétiens et surtout s'ils continuent à soutenir la vérité de leur enseignement par la force irrésistible de leurs exemples, Nous pouvons tout espérer pour la prospérité de Notre chère patrie.

« Aussi, Monsieur le Président, faisons-Nous les vœux les plus ardents pour que votre Société, qui a si bien compris ces importantes vérités, s'étende et prospère de plus en plus et que tous ses membres, se pénétrant de son esprit, se soutiennent et s'encouragent dans la voie qui leur est tracée.

C'est dans ces sentiments, Monsieur le Président, que nous vous offrons, avec Nos paternelles bénédictions, l'assurance de Notre religieux dévouement.

† CHRISTOPHORE,
évêque de Lausanne. »

PREMIÈRES NOTIONS DE MÉTHODOLOGIE

Les sciences naturelles

I. IMPORTANCE

Depuis un demi-siècle les sciences naturelles ont pris une extension, une importance si prépondérante qu'aucun esprit quelque peu cultivé ne saurait en ignorer les éléments. Du moment que l'infortuné Lavoisier eut frayé aux investigations de la chimie une voie nouvelle en trouvant la clef de la méthode à suivre, le génie humain marcha de conquête en conquête avec une rapidité vertigineuse, dotant la science et l'industrie des plus merveilleuses découvertes, endormant toute douleur par l'éthérisation, effaçant les distances, rapprochant les hommes par la vapeur, le télégraphe et le téléphone, fixant les plus fugitives images par la photographie, saisissant les insaisissables nuances de la voix humaine pour les incruster sur le cylindre du phonographe, transformant l'agriculture, la médecine ainsi que la plupart des industries et des arts appliqués, et enrichissant le trésor des connaissances humaines d'un nombre sans cesse croissant d'utiles inventions et d'admirables applications. Or, l'intelligence qui n'est pas initiée aux éléments des sciences naturelles sera fatalement condamnée à ne rien comprendre aux conquêtes les plus